



**Le projet de programme pour le lycée professionnel vient d'être publié par le Conseil National des Programmes [LRE](#). Une consultation en ligne vient d'être mise en place par le ministère. Nous n'avons eu aucun retour de celle réalisée sur les programmes lycée, malgré notre insistance. En tout état de cause, nous vous appelons à faire connaître votre point de vue, et surtout y exprimer votre mécontentement si vous êtes d'accord avec les analyses du SNEP-FSU.**

### **Le retour de l'EPUP (éducation physique utilitaire et professionnelle)**

Dans les années 70, on a défini cette éducation pour les établissements dits techniques à l'époque, mais qui avait aussi vocation à être enseignée dans tous les établissements. Un article de la revue EPS (n°123, 1973) explique que l'EPUP, se justifie parce que 60% des accidents du travail sont dus à un "comportement physique défectueux de l'homme au travail". Bien entendu, l'écriture des nouveaux programmes ne dit pas ça de la même façon et utilise le langage moderne. Mais transparait la même intention. A titre d'exemple, si l'on compare le premier

paragraphe du programme d'EPS avec celui d'Histoire-Géo (mais les autres programmes de disciplines générales sont pareils) on saisit immédiatement la différence de conception :

« L'Éducation physique et sportive (EPS) contribue à former de futurs adultes soucieux de leur accomplissement personnel, de futurs professionnels compétents acteurs de leur formation et capables d'investir les métiers de demain, de futurs citoyens lucides, cultivés et solidaires. Dans le cadre de la transformation de la voie professionnelle, le programme d'EPS vise à préparer les élèves à l'insertion professionnelle ou à la poursuite d'études.»

Dans ce début de programme, alors qu'on attend de définir d'emblée l'apport original de l'EPS, elle ne donne rien qui pourrait ne pas être écrit par d'autres disciplines. Et le paragraphe suivant, s'il parle de la culture physique et sportive c'est pour la conditionner à une éducation à la santé. C'est assez symptomatique. L'Histoire-géographie est sur un registre spécifique :

« L'histoire-géographie apporte aux élèves des connaissances, développe leurs compétences et enrichit leur culture. Par l'acquisition et la maîtrise de grands repères temporels et spatiaux, elle leur permet de saisir le temps long et de mieux comprendre la diversité et le fonctionnement des espaces proches ou lointains. Cet enseignement construit donc un rapport au temps et à l'espace, à l'altérité dans le passé comme dans le présent. L'enseignement de l'histoire conduit les élèves à une réflexion sur le temps, sur ses ruptures, ses continuités ; l'enseignement de la géographie conduit à une réflexion sur l'espace, sur le territoire approprié, aménagé et transformé par les êtres humains pour répondre à leurs besoins. L'histoire et la géographie ouvrent ainsi les élèves à la diversité des modes de pensée et de communication. »

L'EPS est pilotée par sa contribution à de grandes visées qui la dépassent, lorsque les autres disciplines passent par leur apport spécifique pour justifier de leur intérêt.

### La fin des repères nationaux par APSA

Le projet présenté par le CSP va plus loin que les programmes lycée en vidant le texte de tout contenu « repère » au profit de grandes généralités. A titre d'exemple prenons ce qui est écrit dans les différents programmes se rapportant aux mêmes objets dans ce qui s'appelle le champ d'apprentissage n°4 :

Collège : Réaliser des actions décisives en situation favorable afin de faire basculer le rapport de force en sa faveur ou en faveur de son équipe

Lycée : S'engager pour gagner une rencontre en faisant des choix techniques et tactiques pertinents au regard de l'analyse du rapport de force.

Lycée pro : l'élève s'engage avec lucidité dans une opposition, seul ou en équipe, pour faire basculer le rapport de force en sa faveur ou en faveur de l'équipe.

Inutile de faire un commentaire, mais on se demande bien pourquoi écrire 3 programmes, s'adressant à des âges et des publics différents, pour dire sensiblement la même chose. C'est surtout la preuve que plus on augmente le niveau de généralités plus on se rapproche de phrases passe-partout qui ne peuvent servir de référence pour construire quoi que soit. L'idéologie des 5 regroupements appelés champs d'apprentissage pour remplacer les compétences propres et la lutte menée depuis quelques années pour que les APSA ne soient plus « la matière de l'EPS » a évidemment généré ce type de chose.

Cet ensemble s'accompagne de la suppression d'une liste nationale d'APSA, l'obligation maintenue de faire 2 cycles de « CA5 », l'incitation à ne pas faire de CA1 et de CA4, produisant ainsi une vision utilitaire de l'EPS, pour préparer le travailleur...

Nous ferons une analyse détaillée, ultérieurement, sur notre site, mais en attendant lisez ce programme, ça va vite. Trop vite ?